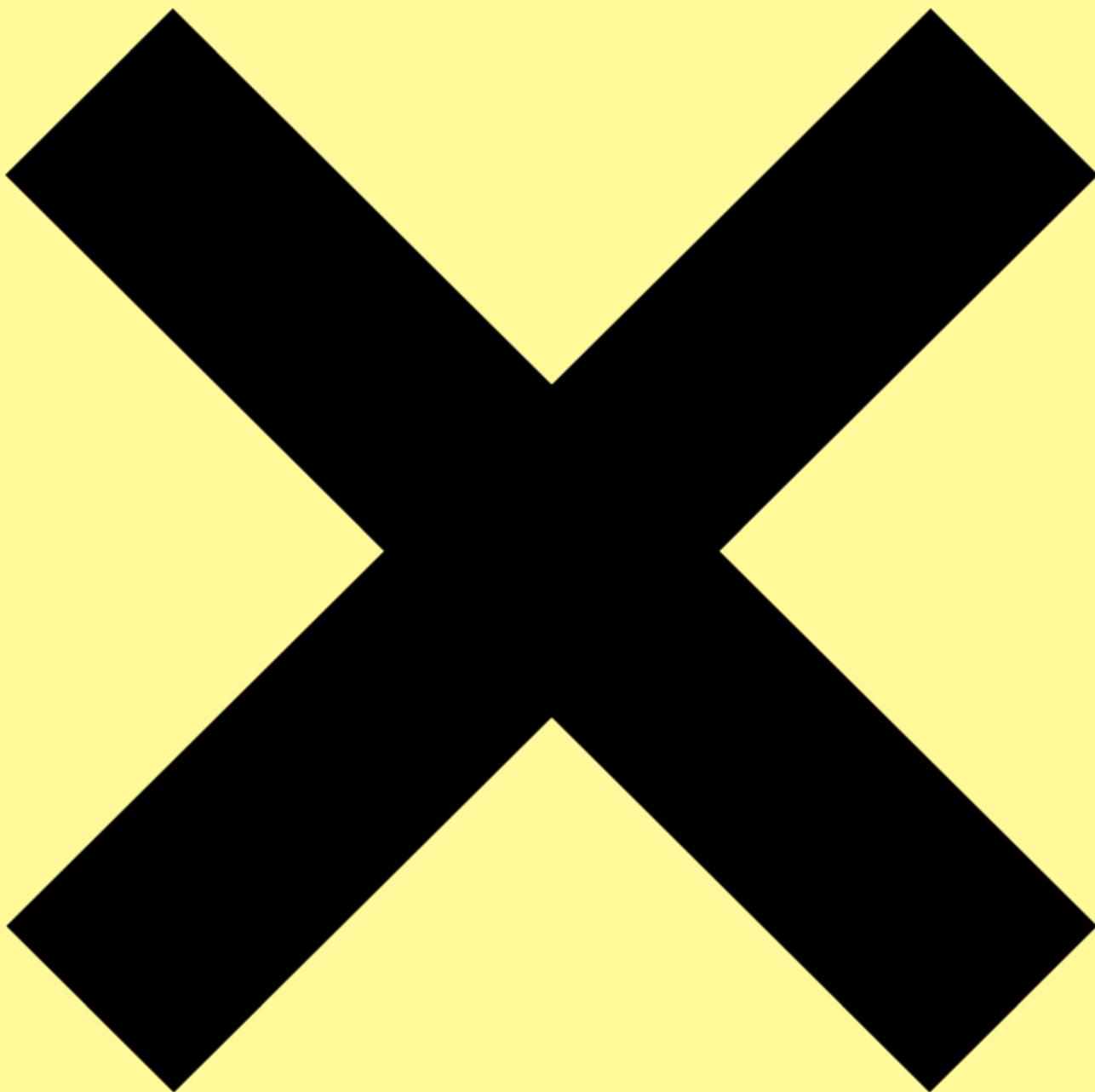


**BIENNALE  
DE  
L'IMAGE  
POSSIBLE**

**COMMUNIQUÉ  
DE  
PRESSE**



**bip × 2020**

**19.09<sup>2020</sup>  
- 25.10**

# BIENNALE DE L'IMAGE POSSIBLE

ARTS VISUELS & PHOTOGRAPHIE

DU 19 SEPTEMBRE  
AU 25 OCTOBRE 2020  
À LIÈGE (B)

La 12e édition de La Biennale de l'Image Possible, BIP2020, se déroule à Liège du 19 septembre au 25 octobre 2020. Cette année, **BIP investit deux lieux insolites**, d'une part, l'ex-magasin DECATHLON, dans l'hyper-centre de Liège et, d'autre part, « La Menuiserie », d'anciens ateliers communaux qui, après BIP2020, seront entièrement rénovés pour accueillir un centre d'entreprises dédié aux transitions et porté par la coopérative Novacitis.

Fenêtre ouverte sur toutes les formes d'images, BIP est une manifestation qui explore les possibles à travers la photographie et les arts visuels. BIP2020 est un événement d'envergure internationale, citoyen, activiste et participatif. Elle réunit des artistes belges et étrangers et implique toutes les générations.

Pour son édition 2020, BIP pose une question : « quel est l'impact de l'art sur nos réalités ? ». Pour aborder le vaste champ des réponses possibles, BIP **ouvre sa programmation à d'autres curateurs**. Ainsi, la programmation centrale de BIP reposera notamment sur les **trois projets sélectionnés à l'issue de l'appel** lancé fin 2019. Les propositions retenues font appel à de nombreux artistes de tous horizons et origines, élargissent l'interrogation de départ et promettent de belles et surprenantes découvertes.

D'autres artistes sélectionné.e.s par BIP complètent la programmation, avec notamment la présence exceptionnelle de Thomas Hirschhorn, Grégory Chatonsky et Laia Abril.

## La BIENNALE DE L'IMAGE POSSIBLE - bref historique -

**BIP/Biennale de l'Image Possible est une organisation du Centre culturel de Liège « Les Chiroux »**

Créée en 1997, BIP est d'abord un événement centré sur la photographie. BIP est au départ l'acronyme de « Biennale Internationale de la Photographie ».

En 2016, BIP change d'appellation et devient « Biennale de l'Image Possible », afin d'intégrer les dimensions de plus en plus hybrides et hétérogènes de l'image contemporaine (vidéo, art numérique, installation, etc.).

Les trois caractéristiques de BIP :

- Sa programmation artistique croise des enjeux de société avec les enjeux et les statuts variés de l'image contemporaine. Les artistes sélectionné.e.s sont au carrefour de ces deux problématiques : leurs travaux parlent du monde actuel et questionnent et/ou mettent en valeur les images d'aujourd'hui.
- Sa programmation artistique propose des artistes émergents (en particulier de Fédération Wallonie-Bruxelles) avec des personnalités à la renommée internationale.
- BIP accorde une grande importance à la médiation et à l'accessibilité envers tous les publics.

## La question-thème de BIP2020 : quel est l'impact de l'art sur nos réalités ?

BIP2020 a germé dans une période troublée où, des Gilets jaunes aux manifestations pour le climat, de la montée des populismes partout dans le monde aux revendications des minorités, du développement ininterrompu des technologies aux conflits mondiaux, les affrontements et les confrontations se sont généralisés, avec le **sentiment de basculer dans une nouvelle ère aux contours encore incertains**.

Dans ce contexte, quel rôle les artistes ont ou peuvent jouer ? Est-ce que la création peut avoir un effet tangible sur ces réalités ? **Qu'est-ce que l'art change ?** Est-ce qu'il modifie quelque chose à l'intérieur de nous, sensiblement, dans nos consciences, pour affronter autrement ces événements ? Quel impact a l'art sur le réel ? (le réel intime, de la conscience personnelle et des émotions subjectives, et le réel du vivre ensemble, de la société et de ses institutions).

BIP2020 a eu le désir de programmer des projets et des artistes susceptibles de donner des hypothèses de réponses, et de rencontrer le public plus frontalement, de le mobiliser et d'embrasser cette question de l'impact de l'art le plus largement possible.

**Tout cela, c'était avant le COVID-19**, qui a bouleversé nos repères à tou.te.s... Cette crise, vu ses conséquences dramatiques en particulier sur le monde de la culture et pour les créateurs, rend **encore plus nécessaire et urgent de poser cette question de la présence, de la place et des effets, de l'art sur et dans nos vies.**

## Quatre lignes de force pour BIP2020 -

Pour prendre à bras-le-corps la question-thème, nous nous sommes donnés 4 lignes de force dans la mise en place de BIP2020 :

- Sortir des musées et des centres d'art et **montrer les artistes dans des lieux** alternatifs, en réaffectation ou en rénovation, inscrits au cœur de la ville de Liège, dans son dynamisme, dans son énergie, dans le flux de la vie urbaine quotidienne.
- **Diminuer** au maximum **notre impact écologique**, notamment en termes scénographiques, en travaillant avec les artistes avec le donné de l'architecture, en utilisant des matériaux recyclables ou de récupération et en produisant un minimum de déchets.
- **Poser cette question de l'impact de l'art à d'autres curateurs et accueillir d'autres réponses**, pour confronter les points de vue et proposer une dimension de multiplicité.
- Sortir après l'événement une **publication qui reprendra les réponses** données par les artistes, les curateurs ainsi que les visiteurs. Ce catalogue très particulier sera élaboré avec une attention portée au graphisme, délibérément non-neutre.

## Les trois projets curatoriaux invités : trois entrées diversifiées sur la question-thème

En décembre 2019, pour diffuser la question-thème de BIP2020, nous lançons un vaste appel à projet international à destination des curateur.rice.s. Plus de 70 candidatures ont été reçues, des quatre coins de l'Europe et du monde.

Après une procédure de sélection, trois projets lauréats sont soutenus :

« **Me, Myself and I** », un projet de Pieter-Jan Valgaeren.

> **A LA MENUISERIE**

Le curateur Pieter Jan Valgaeren (Hasselt, 1980) est aussi chercheur et conférencier. Diplômé en Histoire de l'Art et en Droit, il s'est spécialisé dans les nouveaux médias, les formes d'art hybrides, la technologie et la propriété intellectuelle.

Il a publié sur différents sujets tels que les droits de propriété intellectuelle à l'ère numérique, les médias sociaux, la philosophie des médias et l'art dans le domaine public.

Depuis 2014, il est le directeur artistique de la Stadstriennale Hasselt-Genk, pour laquelle il fut commissaire de Trademarks (2016) et de SCREEN IT (2019-2020), un festival dédié aux répercussions artistiques de notre culture de l'écran contemporaine.

« Me, Myself and I » interroge le rôle des écrans, notamment celui des réseaux sociaux, sur la construction de notre identité et de notre égo à travers le « miroir » numérique. Certains artistes utilisent aujourd'hui internet et les réseaux sociaux comme plateforme artistique et jouent avec les codes, les formes et les restrictions légales de Facebook, Tumblr, Twitter ou Instagram pour affirmer leur singularité, militer et repousser les limites de la censure.

**Avec :** Arvida Byström (SW), Tabita Rezaire (FR), Molly Soda (US), Emilie Brout & Maxime Marion (FR) et Olga Fedorova (RU).

**Arvida Byström et Olga Fedorova produisent des vidéos inédites pour BIP 2020.**

**Le Cabinet de Curiosités économiques**, un projet du Laboratoire sauvage « Désorceler la Finance », présenté par Camille Lamy et Amandine Faugère

> **A l'ex-DECATHLON**

Les curatrices Camille Lamy (chercheuse en design) et Amandine Faugère (travailleuse de l'art) sont toutes deux militantes et commissaires d'exposition au sein du Laboratoire sauvage de recherches expérimentales "Désorceler la Finance", où elles mènent projets artistiques, sorciers et militants.

"Désorceler la Finance" est un laboratoire autoproclamé bruxellois, luttant contre les effets délétères du pouvoir capitalo-sorcier, à travers des formes multiples (rituels, conférences-performances, cartomancie, expositions) pour de nouvelles images et nouveaux horizons. Composé de chercheurs, collaborateurs dans tous les domaines de l'art et de la vie citoyenne, il œuvre à décortiquer, déconstruire, et interférer dans le discours dominant et opaque des experts de la finance.

« Le Cabinet de Curiosités économiques » va rassembler une grande diversité d'artistes, de chercheur.se.s, de performeur.se.s, d'activistes, pour stimuler le visiteur à se réapproprier son imaginaire. L'objectif du projet, grâce aux multiples interventions des personnalités invité.e.s, est de briser l'état d'empêchement, de contention, d'impuissance sidérée, d'envoûtement dans lequel le discours de la finance et du capitalisme nous maintient, ainsi que redonner à tou.te.s de la force, la capacité d'agir. Avec humour et poésie...

**Avec (entre autres) :** Cléa Di Fabio (FR), Aline Fares (FR), Collectif Luit (FR), Fabrice Sabatier (BE/FR), Victor Micoud (FR), Alexandra Arènes (FR), RYBN.ORG (FR), Djtal Humain (FR), DinahBird and Jean-Philippe Renoult (FR), The YES MEN (US), Bruno Serralongue (FR), Julien Celdran (FR), Topotrope (FR), Goldin & Senneby (SW), Ed Hall (UK), Cian Dayrit (PHL), Paolo Woods et Gabriele Galimberti (IT), Mika Rottenberg (ARG) & John Kessler (US) ainsi que la collection de « Désorceler la Finance ».

Le visiteur peut déambuler dans le Cabinet de Curiosités économiques en écoutant sur son téléphone ou dans l'installation même, un audio-guide fictionnel, conçu spécifiquement pour le parcours de BIP2020.

L'équipe de Désorceler la Finance propose pendant BIP2020 trois rendez-vous au sein du Cabinet de Curiosités économiques, ouverts à tou.tes, conviviaux et destinés à ouvrir les imaginaires. Atelier rétro-futuriste, Rendez-vous de la pleine lune et Rituel radio-actif : ces ateliers-débats-performances promettent des rencontres inédites et stimulantes.

## « Les 7 Péchés du capitalisme », un projet d'Ilan Weiss et des artistes Camille Dufour et Raphaël Klepfisch

> A l'ex-DECATHLON

Ilan Weiss est un curateur et photographe basé à Bruxelles. En 2018, il crée un artist-run space à Bruxelles, Pinguin Space, dans lequel il expose des artistes aux approches pluridisciplinaires. Son attention se focalise sur les démarches innovatrices, où l'image est explorée sous tous ses aspects, jusqu'aux plus inattendus.

Orgueil, Gourmandise, Envie, Colère, Avarice, Paresse, Luxure : c'est par le prisme intemporel des sept péchés capitaux que le projet interroge nos sociétés contemporaines.

Chaque semaine, Camille Dufour et Raphaël Klepfisch impriment cent nouvelles gravures de la série des 7 péchés du capitalisme dans l'espace même de l'exposition.

Le spectateur est invité à emporter ces œuvres originales et à les afficher dans la ville. Chaque péché est composé de deux gravures, l'une visuelle, l'autre textuelle.

À la fois référence aux nouvelles placardées en temps de troubles sociaux et tentative d'infraction aux images dominantes, les gravures sont une invitation à regarder autrement.

Le projet des 7 Péchés du capitalisme renoue avec les origines de la gravure comme moyen de reproduction et de communication populaire, comme un art démocratique donc.

**Avec : Camille Dufour (BE) et Raphaël Klepfisch (BE).**

«Les 7 Péchés du capitalisme» invite le visiteur à emporter deux gravures originales, à les apposer dans l'espace public et à les prendre ensuite en photo. A la fin de BIP2020, les images-témoins de l'action de chaque spectateur. trice constitueront une série photographique collective.

# Les Artistes BIP : travaux inédits et exclusivités -

## A l'ex-DECATHLON

Dans la foulée de sa “Robert Walser Sculpture”, une monumentale installation qu’il réalise à Bienne en 2019, **Thomas Hirschhorn** (CH) découvre l’œuvre de Simone Weil, en particulier son livre “La Pesanteur et la Grâce”. Il produit à partir de la pensée de Simone Weil de monumentaux “Chat-Posters”. Ceux-ci sont montrés à la galerie Chantal Crousel (Paris) mais l’exposition doit fermer quelques jours après son ouverture à cause du confinement. Les “Chat-Posters” sont **donc montrés pour la première fois publiquement, et dans leur intégralité, dans BIP2020.**

**A noter : Thomas Hirschhorn donnera une conférence sur son travail le 8 octobre à la KASK-Conservatorium (Gand).**

**Sean Hart** (FR) intervient sur **la façade de l'ex-DECATHLON** avec des textes-chocs, écrits spécialement pour l’occasion, qui remodèle complètement l’extérieur du bâtiment. Il montre aussi une œuvre participative, *Parce que !* : une gigantesque fresque sur la mort de Tintin et Milou, que le public est invité à colorier à la craie.

## A La Menuiserie

Suite à son exposition à la Galerie des Filles du Calvaire (Paris), **Laia Abril** (ESP) présente son **nouveau travail *On Rape***, le deuxième chapitre de sa recherche au long cours *A History of Misogyny*. Dans un extraordinaire travail de compilation de témoignages, d’images et d’objets, elle montre comment le viol est un instrument de domination du corps féminin.

A noter : Laia Abril est la lauréate du Foam Paul Huf Award 2020; son exposition *On Rape* sera présenté dès après BIP2020 au FOAM, à Amsterdam / Laia Abril donnera une conférence sur son travail et sa méthode à Liège, le week-end du 3 et 4 octobre (à confirmer).

**Grégory Chatonsky** (CA/FR) reçoit le prestigieux prix Audi Talent en 2019 et expose son installation *Terre Seconde* au Palais de Tokyo. A l’invitation de BIP2020, il élabore une suite à celle-ci et montre **dans le sous-sol de La Menuiserie, reconverti en data-center abandonné, *Le Rêve des Machines* : une nouvelle occurrence de sa réflexion sur les imaginations artificielles et l’extinction de l’espèce humaine.**

BIP2020 invite **Forensic Architecture & Forensic Oceanography** (UK) à présenter l’une de leurs enquêtes, qui porte sur le sauvetage d’un bateau de migrants en Méditerranée, pris dans le conflit entre les gardes-côtes lybiens et l’ONG Sea Watch. **Plus qu’un documentaire, la vidéo est une enquête** minutieuse qui reconstitue précisément, à partir des images satellites, des vidéos de smartphones, des conversations enregistrées et des données radar, le déroulé d’une opération tragique.

**Jean-Luc Petit** (BE) a travaillé directement in situ et établi un **relevé sensible du bâtiment de La Menuiserie**, construit dans les années 50 et vouée à une complète rénovation prochainement. Pour compléter son approche architecturale et spatiale, il propose au public de monter dans **la tour de la Basilique St-Martin toute proche afin de découvrir une intervention inédite sur le toit et un point de vue unique et éphémère sur le bâtiment.**

Le Liégeois **David Widart** (BE) sera aussi mis à l’honneur. À l’initiative du Musée en plein air du Sart-Tilman (voir plus bas), il présente son travail dans les bus TEC circulant à Liège, et il est également **montré au Théâtre National Wallonie-Bruxelles, suite à l’invitation de Fabrice Murgia à BIP de réserver une vitrine bruxelloise dans le foyer du théâtre à notre événement.**

## Les lieux -

Les expositions principales de BIP2020 se déroulent dans **deux lieux hors-normes** qui, nous l'espérons, attireront à Liège un public curieux de découvrir aussi des bâtiments inédits.

Le premier est l'**ancien magasin DECATHLON**, dans l'hyper centre (en partenariat avec REDEVCO et la Ville de Liège). L'ex-DECATHLON représente une surface de plus de 2500m<sup>2</sup> et conserve les traces de ce qui fût l'une des plus grandes anciennes commerciales du centre de Liège.

Le deuxième lieu est « **La Menuiserie** », un complexe d'anciens ateliers communaux, à 500m du DECATHLON, rue de l'Académie 53. BIP2020 va occuper ces bâtiments avant leur rénovation et leur réaffectation en centre d'entreprises dédiés aux transitions (environnementale, économique, etc.). Ce projet futur, porté par la coopérative à finalité sociale NOVACITIS, se fonde sur des valeurs qui résonnent avec les questions de BIP2020, puisque l'objectif de La Menuiserie est de soutenir une économie régénérative, collaborative, équitable et durable.

## La médiation -

Le guide du visiteur contient des informations sur chaque projet, artistes et expositions IN. Mais il recèle bien d'autres surprises, notamment des stickers à apposer et diffuser et des pages d'expression réservées au visiteur, qui est invité.e à nous donner par ce biais sa réponse à la question-thème de BIP2020.

La Menuiserie est le lieu principal des ateliers et des workshops avec les publics.

L'Imaginarium propose des dispositifs en libre accès permettant au public de poursuivre activement la visite de BIP2020, en particulier autour de la question de l'identité, au cœur du projet «Me, Myself and I».

En sus, le public de BIP2020, mais aussi les habitant.e.s du Quartier Ste-Marguerite tout proche, sont invité.e.s à prendre part à un vaste projet participatif : Retour sur Terre. BIP2020 est la première étape de ce projet, le moment d'une récolte d'images libres à partir de ce qu'évoque pour chacun.e l'idée initiale du projet Retour Sur Terre : « Des menaces pour la survie de l'humanité et la vie sur terre sont annoncées dans un futur plus ou moins proche ... Et si on avait 90 minutes pour changer le monde ? ». Une deuxième étape du projet aura lieu en février 2021, au Centre culturel de Liège "Les Chiroux", sous la forme d'un spectacle-jeu de rôle.

La médiation de BIP2020 accueille également les groupes scolaires pour des ateliers/animations.

## Le parcours IN : les partenaires -

Nous associons des **acteurs liégeois des arts visuels et des arts contemporains** au parcours des expositions.

**La Galerie Satellite**, une initiative du Centre culturel de Liège « Les Chiroux », présente le travail de la jeune photographe Alice Pallot (BE) et, **dans la vitrine de l'ex-café Le Bouquin**, nous présentons - en collaboration avec les Journées Photographiques de Bienne, en Suisse - la série inédite de Karla Hiraldo Voleau, A Man In Public Space.

David Widart est invité par le **Musée en Plein Air du Sart-Tilman** à proposer une exposition dans les bus de la TEC, en particulier la ligne 48 qui rejoint le centre-ville au campus universitaire du Sart-Tilman.

**La Galerie Les Drapiers** propose le travail de l'artiste-architecte Jean-Luc Petit (BE), qui interviendra également à La Menuiserie, par une installation in situ.

**Les RAVI** (Résidences-Ateliers Vivegnis International) présente une conférence-performance de Clara Thomine (BE) - le 22/10 à 19h (attention date unique !!)

La SPACE Collection et la Galerie Central s'associent pour montrer deux pans du travail de Pierre Houcmant (1953-2019), photographe liégeois, étudiant d'Hubert Grootclaes et ancien professeur à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège.

**L'Ecole supérieure des Arts de la Ville de Liège** (ESAVL - Académie des Beaux-Arts) présente le travail de Bertrand Cavalier (BE), Concrete Doesn't Burn à la Galerie des Beaux-Arts.

Bertrand Cavalier fera une présentation/signature de son livre homonyme, sorti il y a quelques jours à peine, en collaboration avec notre librairie partenaire Livre aux Trésors (date à confirmer).

**le CORRIDOR** propose enfin le projet multidisciplinaire « L'Éponge et l'huître ou que faire des crasses qui nous traversent ». Ce projet rassemble près d'une trentaine d'artistes, de philosophes, de musicien.ne.s, de chercheur.se.s, de performers, d'architectes, etc. le CORRIDOR a souhaité donner à ces intervenants l'occasion de se remettre au travail après le confinement qui a paralysé le monde culturel en mettant ce projet sur pied et en passant des commandes de créations. **Ce partenariat avec le CORRIDOR est inédit dans le cadre de BIP2020.**

En plus des partenaires IN, BIP2020 promotionne aussi une **vaste programmation OFF**, à Liège et en Eurégio, qui compte une vingtaine de propositions annexes et indépendantes, qui se dérouleront dans les dates de BIP2020.

# Une politique tarifaire inédite -

Plus que jamais, au vu du contexte et des circonstances, BIP2020 se veut un événement ouvert, rassembleur et inclusif.

Avec les dispositifs de médiation, nous mettons aussi en place une politique tarifaire inédite.

En effet, **la crise du COVID-19 a touché des catégories de personnes très diverses et en a épargné d'autres**. C'est pourquoi, plutôt que de rester sur les traditionnelles partitions « tarif réduit et tarif plein », nous proposons au **libre choix de chacun.e** un tarif de 5€ (“j'accepte un coup de main”), un tarif de base à 10€ et un tarif à 15€ (“je donne un coup de main”). Aucun justificatif ne sera demandé. Le spectateur opte pour l'un des trois tarifs selon ses moyens actuels.

## Contacts presse

CARACAScom

[www.caracascom.com](http://www.caracascom.com)

T +32 (0)2 560 21 22

M [info@caracascom.com](mailto:info@caracascom.com)

Suivez-nous sur [www.bip-liege.org](http://www.bip-liege.org)  
ainsi que sur notre page **Facebook** (BIP Liège)  
et **Instagram** (bipliege).